L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 31 MARS 1885.

La France au Tonkin.

La série de fautes dont le premier résultat fût la mort à jamais déplorable du commandant de Rivière, et qui, au moment où nous écrivons, a peut-être coûté à la France le général de Négrier, l'un de ses plus brillants officiers, vient d'amener, non point un désastre — ce mot que nous entendons répéter, nous semble exagéré — mais un très-sérieux échec pour l'armée expéditionnaire du Tonkin.

Le combat trop prévu depuis quelques semaines, a eu lieu vendredi dernier, 27 mars, sous Lang Son. Cinquante mille Chinois ont attaqué les lignes françaises, tellement inférieures en nombre, que la lutte persistante eût été folie, inutile effusion de sang. Les Français, débordés par le nombre, ayant perdu la clé même de leur position, leurs munitions épuisées, ont dû retraiter sur Doug Dang, après avoir été forcés d'évacuer Lang Son. Au cours de ce combat si inégal le général Négrier a été atteint d'une balle à la poitrine: on craint que sa blessure ne soit mortelle.

Le général Brière de L'Isle, dont la dépêche ne confirme que trop cette triste nouvelle, fait ressortir une fois de plus, dans les termes les plus pressants, les plus inquiétants, la nécessité de renforts immédiats; mais en les attendant —et viendront-ils enfin? il exprime l'espoir de pouvoir défendre tout le Delta.

Cette défaite a littéralement mis Paris en feu; de tous points les colères longtemps amassées s'élèvent, grondent, menacent; on craint un soulèvement dans Paris.

La rente est tombée aussitôt à 76.90; et nos télégrammes de la dernière heure portent que le mouvement de baisse continue. Panique à la Bourse de Paris, disent-ils.

A la Chambre des Députés l'agitation s'est montrée aussi ardente que dans les rues. On y attendait M. Ferry à la tribune.

Il s'y est présenté en effet, avec une demande de crédit de quarante millions de francs pour les besoins de la guerre et a insisté tout d'abord pour que la priorité fût accordée à sa motion. Un vote de 380 contre 161 a repoussé cette demande.

C'était là l'arrêt de mort du ministère. Il l'a compris, s'est démis sur l'heure, et sur l'heure aussi le Président, M. Grevy, a accepté cette démission.

Et en effet elle était exigée, imposée, non seulement par ce scrutin, mais encore par la foule qui encombrait les galeries en s'exprimant avec fureur contre le Cabinet; par les épithètes violentes, brulantes, qui partaient des bancs mêmes des représentants de la nation, et aussi par ce peuple immense, massé autour du Palais-Bourbon, bouillant d'indignation, et que des troupes prudemment appelées là avaient peine à contenir.

On annonce que la formation du nouveau Cabinet sera confiée, soit à M. de Freycinet, sénateur, soit à M. Ribot, député.

Dans la combinaison ministérielle nouvelle, le portefeuille des Affaires Etrangères, celui de M. Jules Ferry, serait offert à M. Waddington, actuellement ambassadeur en Angleterre, et celui des Finances, à M. Léon Say, dont on connait la compétence.

Nombre de journaux attisent la fureur de l'opinion publique, réclament la mise en accusation immédiate du ministère démissionnaire. M. Henri Rochefort, toujours partisan des mesures douces, demande la tête de M. Ferry. Et que diable veut-il qu'on en fasse maintenant.

Ce revers sous lequel la France entière a bondi, ne saurait cependant humilier ses armes. L'héroïsme a ses limites; on ne peut pas toujours se battre un contre cinq, un contre dix; mais il donne cruellement raison aux esprits clairvoyants qui tant de fois ont censuré, déploré, dénoncé les lenteurs, les hésitations des ministres. Et il faut bien l'avouer, facile était de lire dans l'avenir, si ceux-ci persistaient comme ils l'on fait, dans une inexplicable temporisation, dans les coupables demi-moyens.

Qu'était-ce donc que cet état de choses obstiné auquel nous avons assisté? Ni la guerre ni la paix.

Pourquoi cette indécision continue, comme systématique, qui faisait le jeu des Chinois en leur permettant de gagner du temps? Ce temps qui leur a permis de faire venir du plus loin de leur immense territoire des forces telles que les Français—une poignée de soldats relativement—ont rencontré cinquante mille hommes sur un seul point où il leur a fallu accepter la bataille. Pourquoi, malgré les avertissements répétés, toujours croire à des lendemains qui ne devaient jamais venir? Pourquoi cette confiance qui se laisse prendre à une politique vulpine, punique?

Le système de mobilisation est, on le sait, admirablement compris en France aujourd'hui, et par conséquent il ne gisait point là difficulté. Or la logique a ses règles. Que si on n'ajoutait point foi aux demandes réitérées de renforts, c'est qu'on manquait de confiance dans l'opinion des vaillants officiers représentant là bas la France. En pareil cas leur rappel s'imposait.

Mais non, on les maintient dans leurs commandements, et on traite leurs demandes à l'égal d'appels timorés. On répond encore et encore que la France est bien gardée; et tout en persévérant dans cette situation hybride, qui n'est ni la guerre ni la paix, comme nous venons de l'écrire, on la laisse comparativement faible, dans un pays lointain, devant un ennemi qui est chez lui, et auquel on accorde naïvement des délais funestes, grâce auxquels il recrute chaque jour et des soldats et des chefs accourus de l'étranger.

Aujourd'hui une calamité vient appostiller la requête de ces chefs incompris, auxquels on n'a opposé que des bavardages de tribune. Aujourd'hui et une fois de plus, c'est le sang français, le meilleur, qui signe cette requête. Aujourd'hui enfin on se décide, disent les nouvelles, à ne plus émietter les forces autour d'un drapeau mal protégé; à déclarer officiellement la guerre; à envoyer un renfort de 50,000 hommes. (!) Preuve que cette mobilisation, à laquelle nous faisions allusion plus haut, est d'un maniement facile.

Fasse Dieu que cet acte de vigueur s'achève! Nous y croyons, du reste. En présence de cette population entière debout, furieuse, qui n'attendra plus, qui commande une action immédiate, décisive; en présence de ce Cabinet culbuté, de ces menaces de soulèvement, il faut qu'un secours puissant soit envoyé à ceux qui, au Tonkin, remplissent leur devoir si stoïquement, si vaillamment.

Tout ministère qui tergiverserait devant le cri dont l'écho nous arrive,—et c'est bien là le cri d'une nation lassée, blessée dans sa juste fierté,—croulerait comme celui dont la journée du 30 mars a vu la fin.

Et pour le coup, la Chambre ne repousserait plus, comme hier, sa mise en accusation.

La perte à Lang Son n'a été que de 1200 hommes tués et blessés: mais qui peut dire ce qu'elle serait si bientôt l'armée chinoise contraignait encore le général Brière de l'Isle à une bataille dans des conditions aussi périlleuses.

Le grade de général de division envoyé à Négrier mourant est assurément une récompense bien méritée; pourtant ce soldat tombé dans un effort comme surhumain, attend sans doute autre chose encore de la France. Il attend pour elle une de ces éclatantes revanches qu'elle sait prendre. "Les gros bataillons" la donneront.

On perd un temps et un sang précieux à s'attarder ainsi aux portes d'un pays. Le moment est venu ou jamais de renouveler l'antiquité: de porter la guerre non seulement en Afrique, mais au cœur même de l'Afrique. Avec le bombardement de Canton il faut la marche sur Pékin, appuyée d'une armée réelle. Assez de hauts faits inutiles éparpillés sur ce sol du Tonkin. A Pékin! voilà le cri qui, en ce moment, s'élance sans doute de toutes les poitrines françaises. Le Cabinet qui arrive aux affaires, est fatalement placé à l'entrée de cette route. Il s'y engagera forcément et la France la connaît. Il y a eu là pour elle des étapes glorieuses.

DIME MUSEUM.—Le Thaumascope fait toujours merveille au Museum. C'est un spectacle des plus curieux, qui ajoute un vif attrait aux programmes continuellement renouvelés de M. Robinson.

Succès légitime qui se continuera.

—Le Département des Pompes du Sixième District célébrera aujourd'hui son Anniversaire par une Parade qui, comme d'ordinaire, sera certainement fort brillante.

Les officiers et membres du Phillips Fire Co. No 4 couronneront la fête par un banquet, auquel ils nous font l'honneur de nous inviter. Tous nos remerciments.

Le Comité d'organisation est ainsi composé: MM. Chas. G. Ogden, président; Alex. C. Winn, Jos. Cailliot, Chas. LeVoltz, John Ruth.

—M. José A. y Bonilla nous a adressé une brochure intitulée *"Apuntes sobre la Mineria del Estado de Zacatecas,"* par M. Francisco de P. Zárate. Tous nos remerciments.

L'auteur avait été chargé par le gouverneur du Zacatecas de rédiger un travail sur les ressources minières de cet Etat de la République Mexicaine; sur les meilleurs moyens d'exploiter les mines, de faire de cette exploitation une affaire de nature à tenter les entreprises, à appeler les capitaux.

Nous n'avons pu jusqu'ici que jeter un coup d'œil rapide sur cet ouvrage, mais cette première impression est entièrement en faveur de M. Zarate, ingénieur des mines fort distingué, d'ailleurs, nous dit-on.

Les notes savantes et pratiques qu'il présente au public dans sa brochure, ont été rédigées surtout en vue de notre Exposition Universelle.

Elles ont pour but d'appeler l'attention des Américains du Nord sur l'une des importantes richesses de ce Mexique envers qui la nation s'est montrée si prodigue, et qui depuis quelques années cherche à reconnaître le bienfait de cette nature, par son intelligente activité, par les voies qu'il ouvre, les industries qu'il fonde, l'énergie avec laquelle il supprime le mal des pronunciamentos, des révolutions, qui si longtemps ont enrayé le progrès, de l'autre côté du Rio-Grande.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Seconde série de représentations—cette saison—pour la comédie *The Private Secretary*, et série qui sera heureuse, s'il faut en croire le très beau succès d'hier soir.

Ce joli ouvrage a été joué vec grand ensemble. Chacun des sujets de cette troupe tient très convenablement sa place et on remarque parmi eux une jolie femme, Mlle Marie Burroughs, ce qui ne gâte rien.

Ce soir, seconde représentation de *The Private Secretary*.

GRUNEWALD OPERA-HOUSE. — Les Vues exhibées hier ont produit un effet excellent. Rien de plus attachant que cette excursion à travers l'Italie. Afin de faire apprécier ce splendide pays, M. C. E. Bolton a collectionné une foule de tableaux d'un très grand mérite artistique, dont la fidélité est telle qu'à première vue ceux qui ont eu la bonne fortune de faire ce voyage, reconnaissent chaque site, chaque monument, chaque œuvre.

Nous ignorons quel sera le programme de ce soir; mais allez avec confiance au Grunewald Opera House; tous les spectacles offerts par M. Bolton sont remarquables, et il a pour les varier 400 Vues.

P. S.—On nous communique à l'instant le programme de ce soir: *Voyage aux Iles Anglaises.*

THÉATRE ST. CHARLES.—Le drame *Victor Durand*, de M. Guy Carleton, promet de retrouver ici le succès et les recettes obtenus à New York. C'est l'œuvre d'un littérateur et d'un écrivain connaissant aussi le théâtre. Nous n'avons que le temps de constater qu'hier soir pièce et artistes ont été chaudement accueillis, applaudis, d'un bout à l'autre de l'ouvrage. Il sera joué aujourd'hui matin et soir.

GRAND OPERA HOUSE.—On n'a rien dit de trop en annonçant que *Storm Beaten*, pièce à grand spectacle, a été monté luxueusement. Il en sera donné quatre représentations encore. Vendredi, reprise de *Lights O'London*.

Cette semaine, nous le répétons, est la dernière de la troupe du Union Square Theatre, de New York, dirigée par MM. Shook & Collier.

Dimanche, première soirée de Lawrence Barrett.

WERLEIN HALL.—Encore un orchestre qui, dès son début, s'est emparé du public; nous parlons des Sonneurs de Cloches Suisses.

Chacun des morceaux exécutés hier soir a été salué de bravos, et les bis n'ont pas manqué. Il faut tout d'abord louer ces virtuoses pour leur excellent ensemble et aussi pour le sentiment avec lequel ils font chanter leurs cloches.

Leur engagement finit samedi prochain. Nous les recommandons bien volontiers au public. C'est là un genre d'exécution des plus intéressants et devenu fort rare.

Prix d'entrée 25, 35 et 50 cents.

THEATRE FARANTA. — Hier changement de programme: *A Tale of Enchantment*, féerie montée avec un luxe digne des grandes scènes; une sorte de *Black Crook*.

La vaste salle pouvait à peine contenir la foule qui s'y pressait; nous croyons même que, faute de places, on a dû cesser la vente des billets quelques instants avant le lever du rideau.

Grand succès pour toute la troupe et aussi pour la danseuse espagnole, Mlle Magdalena Puig.

L'EXPOSITION UNIVERSELLE
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.

La journée de dimanche et celle d'hier ont été favorisées par un beau temps exceptionnel. Les recettes d'avant-hier ont été de $2,320.25, et celles de lundi de $3,127.50.

On nous prie d'annoncer qu'à partir d'aujourd'hui, 31 mars, le prix d'admission sera abaissé à 25 cents par personne, après 5 heures du soir.

L'abondance des matières, relatives aux nouvelles étrangères, nous oblige à remettre à demain les observations que nous avons recueillies dans l'examen de la section d'éducation française et dans l'étude de l'intéressant pavillon des mines du Mexique.

Un relevé des instruments astronomiques de grandes dimensions a été fait par la *Revue scientifique*.

Le plus grand télescope est celui que le comte Rosse a fait installer à Parsontown; son miroir métallique a un diamètre de 1 m. 80. L'Observatoire de Melbourne, en Australie, a un télescope dont le miroir, également métallique, mesure 1 m. 20.

Le grand télescope de l'Observatoire de Paris est de même dimension; son miroir est en verre argenté. M. Common, qui a obtenu la médaille d'or de la Société royale astronomique de Londres, pour ses bonnes photographies, possède un télescope à miroir argenté de 925 millimètres. Parsontown a un second télescope à miroir métallique de 90 centimètres. Les observatoires de Marseille et de Toulouse ont des télescopes en verre argenté de 80 centimètres. Tous les autres sont de moindres dimensions.

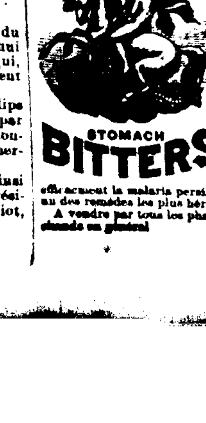
La plus grande lunette astronomique est celle de l'Observatoire de Vienne, qui a un objectif dont le diamètre atteint 675 millimètres.

Viennent ensuite celles de l'Observatoire de Washington et de M. Mac Cormick, qui ont 65 centimètres d'ouverture. Celle de M. Newal mesure 625 millimètres de diamètre.

L'Observatoire de Paris arrive en 10e ligne. Sa plus grande lunette, de 38 centimètres, est installée dans la tour de l'Est; une autre, de 34 centimètres, est dans la tour de l'Ouest. L'objectif du grand instrument méridien mesure 24 centimètres. Le cercle méridien, dû à la libéralité de M. Bischoffsheim, a 19 centimètres.

L'observatoire de Bordeaux possède une lunette, montée équatorialement, dont l'objectif a 38 centimètres. L'Observatoire de Nice a une grande lunette équatoriale de 37 centimètres, Marseille a un objectif de 255 millimètres et Toulouse de 245 millimètres.

On construit d'autres lunettes de plus grandes dimensions: la première est celle de l'Observatoire Lick (mont Hamilton), qui aura 90 centimètres; Nice et Pulkowa auront un objectif de 75 centimètres. Enfin, une grande lunette de 16 mètres de long et 70 centimètres d'ouverture est également en construction.



Les personnes les plus sujettes aux fièvres en frisson et aux fièvres rémittentes sont celles qui sont affaiblies, qui sont bilieuses ou nerveuses. Les "Hostetter's Stomach Bitters" font le plus grand bien à celles-là en augmentant la puissance vitale et l'énergie résistante du système, en rendant au foie, à l'estomac et à l'intestin la régularité de leurs fonctions. Ces amers combattent en outre efficacement la malaria persistante, et constituent un des remèdes les plus héroïques qui existent. A vendre par tous les pharmaciens et les marchands en général.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 31 mars 1885.—Température—Beau temps, plus chaud, vents du Sud.

Température du 30 mars 1885.
Température de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	52	11
Midi	68	20
3 P. M.	68	20
6 P. M.	61	16

Nlle-Orléans, Lne., 30 mars 1885, 2:00 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	60	Louisville, Ky	62
Augusta, Gie	63	Memphis, Tenn	71
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	64
Cairo, Ill	—	Montgomery, Ala	66
Chattanooga, Tenn	63	Nashville, Tenn	65
Cincinnati, O	56	Nlle-Orléans, Le	66
Davenport, Iowa	50	Omaha, Neb	57
Dubuque, Iowa	46	Pittsburg, Pa	52
Galveston, Tex	67	Savannah, Gie	64
Indianola, Tex	67	Shreveport, Le	72
Keokuk, Iowa	52	St-Louis, Mo	57
Key West, Fla	82	St-Paul, Minn	42
La Crosse, Wis	43	Vicksburg, Miss	70
Leavenworth, Kan	57	Yankton, D. T	63

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES,
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 48 heures

Mariages.
Charles W. Blake à Mme Veuve Mary Sakele.
Murray Bundy à Mlle Sophie Chapman.

Naissances.
Mme Auguste Graul, un garçon.
Mme Raoul Crocker, une fille.
Mme Edward Landry, une fille.
Mme John F. Gosman, une fille.
Mme George Oberling, une fille.
Mme Henry Grather, une fille.

Décès.
Henry Koster, 44 ans, Chemin de Gentilly.
Frederick O. Moglich, 1 an, coin des rues Dauphine et Port.
Mme Catherine Mele, 35 ans, Promenade Carondelet.
Mme Veuve Catherine Leonhard, 84 ans, 132 rue Mandeville.
Henrietta S. Vonder Haar, 4 mois, coin des rues Neuvième et Fulton.
Margaret Werner, 4 mois, Promenade Carondelet, près Prieur.
Geo. Keller, 4 mois, 366 rue Première.
Leonard P. Webb, 30 ans, 23 1/2 rue Washington.
Mme Maria Burchardt, 34 ans, 61 rue Marengo.
Wm J. Gerard, 40 ans, 33 rue Lavergne, Alger.
Adolf Hotstream, 43 heures, 401 rue Douzième.
Abby Thornton, 16 mois, 67 rue Race.
Carmélite Vienne, 26 ans, 30 rue Indépendance.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 129 personnes, dont 19 de phthisie-pulmonaire, 9 de fièvres diverses, 2 de la diphtérie, 8 de la maladie du cœur, 3 de la maladie de Bright.

Ages—Au-dessous d'un an, 19; de 1 à 2 ans, 5; de 2 à 5 ans, 6; de 5 à 10 ans, 5; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 2; de 20 à 25 ans, 5; de 25 à 30 ans, 7; de 30 à 40, 14; de 40 à 50 ans, 19; de 50 à 60 ans, 13; de 60 à 70 ans, 13; de 70 à 80 ans, 12; de 80 à 90 ans, 8; de 90 à 100 ans, 0.

Nationalités.—Anglais, 1; Français, 3; Allemands, 10; Irlandais, 15; Italiens, 2; Louisianais, 74; Américains (autres que Louisianais), 26.

Il est mort 72 personnes du sexe masculin et 57 du sexe féminin.

Il y a eu 24 décès à l'hôpital de charité.

Les coroners ont délivré 18 certificats de décès.

Proportion des décès (sur la base de 1,000 par an), dans la semaine, 28.60; blancs, 21.02; couleur, 41.27.

Voyageurs arrivés.
HOTEL ROYAL.

W. B. Hensley et femme, Little Rock; E. C. Allain, E. P. Madison, St Louis; Mme E. Hock, J. P. Hock, Assumption; Geo. Gund, La Crosse, Wis.; J. Lugdin, Toronto; B. Benedict, New York; W. C. Orr, Sioux City, Iowa; Daniel Thompson, Chicago; J. W. Barnett, Ste Marie; H. J. M. Kellogs, St Louis; John J. R. Patrick, Belleville; Geo. Dauphinos, H. Gallam, Paris; Fred A. Reid, New York; Wm. A. Otis, J. H. Outhwaite, Cleveland; M. et Mme Geo. Thornton, Cincinnati, O.; H. H. Tift, Ga.; John Reynolds et femme, N. J.; John B. Glascock, Oakland, Cal.; E. A. Jenks, Massillon, O.; M. de Zamacona Jr., Mexico; A. Maher, Brooklyn, N. Y.; Thos. J. Clune, San Francisco; James McGuire, W. Turton, Sacramento; Edw. W. Cox et femme, Mme L. B. Morris, Philadelphie; Henry Morris, C. H. Fiers, Philadelphie; Mme H. M. Hoyle, New York; Horatio Trexler, Reading, Penn.; John B. Frisbie, Ville de Mexico; Geo. B. Merrill, San Francisco; A. Vaughn, Kuk Hawes, Chicago; J. F. Meader, femme et enfant, Cincinnati, O.; B. D. Buford, Rock Island, Ills.; G. Mosee, Rock Island, Ills.; C. Lepphman, Fremont, O.; Eugene Berger, New York; Chs. P. Redmond et femme, Little Rock, Ark.; Chs. E. Colburn, Cincinnati; Wm. M. Steer et femme, West Branch, Iowa.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations.

Mme Leopold Guillis à Jacob Wombsgans, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Lyon, Jersey, Laurel et Upper Line............$575

F. H. Grafar à Mme Vve. John L. Sterry, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Première, Seconde, Constance et Laurel............$1600

Mme veuve P. Anderson et als. à Agilvi, B. Graham, deux ilets carrés de terre et bâtisses, situés dans le Sixième District............$2000

H. R. Gogreve à Mme veuve Arthur Wire, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St-Charles, Calliope, Delord, Carondelet............$600

John J. Owens et als. à Mlle Mary E. Owens, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Gravier, Perdido, St-Jean et Bolivar............$1,000

Succession Jean Coig & Ezra Kryder, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Jersey, Teledauo, Laurel et l'Avenue de la Louisiane............$735

Mme veuve Jos T. Villas à Charles Pohlman, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Hôpital, Chartres, Ursulines et Royale....$3500

Christian Clementz à Charles Elmer, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Septième, Huitième, Laurel et Constance............$2100

Mme veuve Mary Yager et als à C. Yager, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Annonciation Peniston, General Taylor et Tchoupitoulas............$1,000

Cora Anna Slocumb et al. à Mme David Urquhart, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Gravier, Baronne, Union et Carondelet............$18,000

James Byrnes à George et Casper Redersheimer, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues St-Joseph, Baronne, Julia, et Carondelet............$4,300

Christian Clementz à Henry Christian Goss, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Septième, Huitième, Laurel et Constance............$935

Le même à Mme Nicholas Yochum, un terrain et bâtisses compris entre les mêmes rues que le précédent......$525

Cour Suprême.—La cour suprême a rendu hier, les arrêts suivants:

Par le juge en chef Bermudez—

No 9440—L'Etat sur la plainte de Williamson vs. le juge de la Quatrième Cour de Cité—*Writ de ciertiorari* refusé.

No 9435—L'Etat sur la plainte de Hargrove, administrateur, vs. Les juges de la Cour d'Appel et de la 1ère Cour de Circuit—Appel refusé.

No 9408—L'Etat sur la plainte du N. O. Gas Light Co. vs. Le juge de la 2me Cour de Cité—Injonction levée.

No. 9409—L'Etat sur la plainte du N. O. Gaz Light Co. vs Le juge de la cour de district—*Mandamus* refusé.

No. 9275—Joseph P. Gallagher et son épouse vs Le Crescent City R. R. Co.—Décret infirmé et rendu en faveur de la Compagnie.

No. 8819—Succession de P. G. Quin—L'affaire mise hors de cour.

Par le juge Fenner.

No. 9331—L'Etat vs Jas. K. Rutledge—Décret confirmé.

No. 9367—L'Etat vs. Armstead Saunders—Décret confirmé.

No. 9390—John Chaffe & Sons vs. Mme Annie L. Watts et son époux.—Décret confirmé. Le juge Bermudez exprimant une opinion dissidente.

No. 9383—John I. Adams & Co. vs. Temple S. Coons et al.—Décret infirmé.

No. 9384—John I. Adams & Co. vs. Samuel Friedlander, Adams Kellogg, intervenor.—Décret confirmé.

Par le juge Poché.

No 9284—L. W. Miller vs ses créanciers—Décret confirmé.

No 9327—L'Etat vs Williams, alias "Blinkey Bob."—Décret confirmé.

No 9345—L'Etat sur la plainte de Camille E. Girardey vs O. B. Steele, auditeur, et al—Décret infirmé. L'auditeur est requis de permettre à M. Girardey d'exercer sa profession d'encanteur avec son ancienne licence; l'auditeur et de plus requis d'en donner avis dans le journal officiel de l'Etat. Les juges Fenner et Todd, ont exprimé des opinions dissidentes.

No 9361.—Annie Meyer vs Mme Zemilla Schurbruck—Motion repoussée.

Par le juge Todd.

Succession de Catin J. Nicholson—Décret infirmé et la réclamation de $5000 de l'Asile Ste Anna, repoussée.

Succession Thérèse Beaumgarden. Décret confirmé.

No. 9287.—L'Atlas Cordage Company vs. Edward Adler. Décret modifié.

L'Etat vs. D. Balds et A. Frevanie—Affaire continuée.

Par le juge Manning.

No. 9332.—L'Etat vs. Alexandre Maas. Décret confirmé.

No 9183—Le New Orleans, Baton Rouge and Bayou Sara Packet Company vs. John J. Brown—L'affaire renvoyée devant la cour inférieure.

No 9293—N. E. Edson vs. Morris McGraw et Charles Pajewski—Décret confirmé.

Nouvelles auditions de causes refusées:

No 9393—Robert Cochran vs. Mme E. A. Violet et als., Morris Krofft vs. M. F. Machim et als. et Mme W. M. Ada Lane vs. R. S. Cameron.

No. 9362—Larie vs. Cameron vs. Machim.

No. 9399—Mme C. K. Gibson et son épouse vs. Bennett Hitchcock et als., Mme C. M. Hitchcock vs. John Machim et als.

9373—L'Etat, sur la plainte du Bureau de Santé, vs. E. A. Burke, trésorier.

Nouvelle audition de cause a été accordée:

9388—Wade R. Young vs. Mme M. Jackson.

Cour criminelle.—Section A—juge Roman—Les plaintes suivantes ont été déposées hier, contre les personnes ci-après nommées: Geo. Von Dey, L. Derlin, Louis Bobb, Antoine Evans, Pat Thulen, J. T. Nunez, Jeff Moore, Jules Auguste, larcin; C. H. Tonndorff, grand larcin; W. Harrison, actes de violence; Charles Bedigezs, Daniel Rooney, Sandy Brown, L. D. Herbert, port d'armes cachées; Pat Thuleen, tentative de vol avec effraction.

Francis Walsh s'est reconnu coupable de port d'arme cachée et a subi une condamnation.

Harry B. Palmer et Wm. Harris ont nié leur culpabilité d'une attaque à main armée sur la personne de Charles Léonard.

Section B—juge Baker.

Stephano Longo, Joseph Victor, Joseph Morris, E. Scales, John Maccaluse sont accusés de port d'armes cachées; Joseph Morris, d'obtention d'argent par des moyens détournés; Calvin Terrell, d'attaque à main armée; Isaiah Green, Lizzie Andry, d'actes de violence; John Rose, Sarah Williams, de larcin.

La plainte de tentative de vol la nuit avec effraction en une maison habitée, a été retirée. Pas de preuves à l'appui de l'accusation.

Le procureur-général a abandonné les poursuites qu'il dirigeait contre Peter Stublefield, agent de police, pour mauvais traitements infligés au nommé Louis Knopp.

Henri Smith, homme de couleur, coupable de vol, a été condamné à 6 mois de réclusion. Rose Maxeut, coupable d'un délit semblable a subi la même condamnation.

Le procès de Thomas J. McCabe, un des *hoodlums* qui ont assassiné un vieillard, le nommé Charles Washington, est fixé à jeudi prochain.

Cour du recorder Davey.—Joseph Hug a été condamné hier au paiement d'une amende de $25 ou à une incarcération de trente jours pour violation de l'ordonnance municipale 4790me, laquelle interdit l'exploitation de marchés privés dans un rayon de six îlets des marchés publics. Hug révoque en doute la légalité de l'ordonnance, et pour échapper à la condamnation du tribunal correctionnel, il fait appel à la cour suprême.

Les agents Pecora et Kerwin, du service de la sureté ont formulé devant cette cour de police une accusation de détournement de fonds contre J. B. Olan, collecteur de la maison Rhodes, Finley & Cie.

John Dexter-anders et Eugene Profit sont sous un cautionnement de $500 chacun; ils auront le 3 du mois prochain à se disculper d'une accusation d'attaque à main armée qu'a formulée contre eux John Zeller.

Cour du recorder Burthe.—Beaucoup d'appelés et autant d'élus hier, devant ce tribunal. Auguste Fortier, Marie Hanley, Wm Wilson, Alice Chapman ont été des violateurs de la loi; ils en ont été punis.

Cornelius Sletterman, privé de la raison, subira l'examen d'une commission d'aliénistes et sera interné à l'hospice.

Mollie Robinson et Dora Howard sont accusées d'avoir joué du poignard; elles seront jugées quelqu'autre jour.

Affaires municipales. — Les derniers recouvrements de la ville se sont élevés à $1000 pour licenses de la présente année, et à $3,352 83 pour taxes de l'année 1884.

Le Trésorier a présenté hier au Maire son rapport de la dernière huitaine sur les finances de la ville, accusant le chiffre des encaissements et celui des débours; en voici le détail:

Reliquat, le 21 mars 1885	$118,572 22
Recettes depuis	41,044 51
	$159,616 73
Débours	51,221 44
Reliquat le 28 mars 1885	$108,395 29

Sommes au crédit des fonds des dix dernières années:

1885	$38,703 12
1884	21,886 83
1883	619 99
1882	44,157 00
1881	1,626 60
1880	727 65
1879	87 29
1878	160 26
1877	14 85
1876	2 83
Divers	708 87
	$108,395 29

Deux pétitions sont en la possession du Maire; elles lui ont été envoyées hier matin, avec prière de les soumettre à la considération du Conseil municipal ce soir. La première vient de Mlle Lucie L. Matthews. Celle-ci propose à l'édilité un compromis du procès auquel a donné lieu la réclamation d'un immeuble par les deux parties litigantes.

La seconde pétition est de MM. M. T. et J. A. Murphy; ils demandent l'autorisation de reconstruire la bâtisse détruite par le feu l'an dernier rue Tchoupitoulas, 1390.

Les Commissaires de police, la commission du Desséchement et la commission de l'Eclairage de la ville ont siégé hier soir, et porteront à la connaissance des conseillers ce soir, les conclusions de leurs débats.

Des permis de construction ont été émis hier en faveur des personnes dont les noms suivent: Adam Schloner, Peter Angelovich, Mme Clavelin, François Favre.

Un irrépressible—Une scène tumultueuse s'est produite hier matin dans la cellule des prisonniers, à la cour criminelle. Un dénaturé qui s'y trouvait et qui allait être appelé au banc des accusés pour avoir commis un sacrilège en levant la main sur sa mère, vieille femme courbée sous le poids des ans, un nommé James Downs, obéissant à une puissance satanique, s'est livré à une conduite des plus scandaleuses, bondissant du parquet au plafond, et provoquant du langage et du poing tous ceux qui l'entouraient. L'intervention de la police a été nécessaire pour ramener au calme ce possédé du démon, qu'il a fallu menotter. Downs s'est attaqué, paraît-il, à un prisonnier plus fort que lui, et il est sorti tout meurtri de la lutte.

Acquittement honorable — Nous sommes heureux d'apprendre que M. A. G. Nicolopulo vient d'être innocenté par la cour de police correctionnelle du Premier district d'une accusation, dénuée de fondement, d'obtention d'argent par des moyens détournés.

Tout en félicitant M. Nicolopulo de l'arrêt un peu tardif qui met fin à ce méchant procès et qui le réhabilite aux yeux de ceux qui, ne le connaissant pas ont pu donner créance à cette accusation, nous ne pouvons nous empêcher de regretter les ennuis qu'il a éprouvés de savoir son honorabilité attaquée.

L'opération financière dans laquelle il s'est trouvé agagé est de celles qui se font tous les jours sur notre place, et dont la légitimité n'est jamais contestée, à moins d'un concours de circonstances malheureuses.

Feu—A onze heures hier soir, le feu s'est déclaré d'une façon inexpliquée au deuxième étage de la bâtisse située rue Union, 12, et occupée comme ateliers d'imprimerie par M. R. S. Patterson. Un appareil Babcock est arrivé promptement sur le lieu et a mis fin à ce commencement d'incendie.

Labuzan devant ses justiciers.—Le nommé Antoine A. Labuzan, qui a assassiné John Fisher le 4 décembre dernier, a été mis en jugement hier. Nous avons à l'époque fait un récit circonstancié de ce crime; nous rappellerons brièvement que dans un moment de colère, Labuzan a planté un poignard dans le sein de sa victime pendant que celle-ci se dépouillait de ses habits pour engager un pugilat avec lui.

L'instruction du procès a duré toute la journée d'hier. Dans la soirée, vers 10 heures, le jury s'est retiré dans sa salle de délibération, et s'y trouvait enfermé pour la nuit lorsqu'à minuit nous quittions le palais de justice.

M. Lionel Adams a soutenu l'accusation, et M. Prat a presenté la défense.

Désastre.—Un des bateaux du fleuve qui font le service entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati, le "Reuben S. Springer", s'est perdu hier matin, à 30 milles de Natchez. La nouvelle de ce désastre nous est parvenue hier dans la journée. Il y avait à bord du bateau 97 passagers et une forte cargaison de grains et de produits de l'Ouest de tous genres. Le steamer "Natchez" qui suivait de près le "Springer", est parvenu à recueillir tous ses passagers et tout son équipage.

C'est une voie d'eau qui a causé le naufrage. L'eau est entré si rapidement dans la cale, que le bateau n'a pas eu le temps d'atteindre le rivage le plus proche.

Paragraphes. — Une explosion s'est produite hier matin dans un char urbain et y a causé quelques dégats. Le char—un de ceux de la compagnie Orleans—était en gare, et personne ne s'y trouvait, fort heureusement, au moment de l'accident.

—Sam Foley, vieillard de 82 ans, est mort hier presque subitement en la demeure d'un monsieur Godfrey, de ses amis. La santé de l'octogénaire était chancelante depuis déjà longtemps, et laissait craindre une mort aussi foudroyante.

—Un mauvais plaisant porteur du nom de Philippe Forte, porteur aussi hier soir d'une arme à feu, l'a déchargée à l'angle des rues Chartres et Douane. Ce méfait n'est pas resté impuni: Forte a été conduit au *violon*.

—Un gamin du nom de John Garner s'acheminait tranquillement vers sa demeure l'avant-dernière soirée, lorsque des bandits l'ont dépossédé de quelques dollars qu'il apportait à ses parents, fruit de son travail de la semaine.

—Au moment de mettre sous presse nous entendons le tintement des cloches d'incendie. L'heure nous talonne trop pour aller aux renseignements; peut-être apprendrions-nous que la transmission de cette alarme n'est que l'œuvre d'un malveillant.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES À L'ABEILLE.

FRANCE ET CHINE.

Défaite des troupes françaises à Lang-Son.

Le gén. Négrier grièvement blessé.

Paris, 29 mars.—Les forces Chinoises ont remporté vendredi une victoire sur les français à Lang Son. Elles se sont emparées de la clef de la position et des retranchements.

Les troupes françaises ont retraité au-delà de Dong Dang et se retirent sur Long-Koi.

La perte des français en hommes et en canons n'est pas connue.

On évalue la force chinoise à 50,000 hommes. Celle-ci menace les lignes de communications des Français avec le Sud.

Le bruit circule à Paris que le gén. Brière De Lisle demande 20,000 hommes de renforts. Les revers des Français ont augmenté l'excitation politique à Paris.

La faible majorité obtenue hier par le gouvernement pour un vote de confiance, donne à croire que le Cabinet pourrait bien être battu dans les prochains débats relatifs au Tonkin, et qu'alors il donnerait sa démission.

Les organes radicaux et monarchistes prédisent la chute prochaine du premier ministre Ferry.

Autre rapport sur la défaite des Français à Lang-Son.

Londres, 29 mars—Une dépêche de Paris dit qu'on annonce officiellement que les troupes chinoises sur la frontière tonkinoise ont fait hier une attaque, désespérée sur le camp retranché établi par le général Briere de Lisle, entre Lang-Son et Kulua, et d'où le général Négrier a fait des reconnaissances au-delà de la frontière qui sépare le Tonkin, de la Chine proprement dite.

Les Chinois ont repoussé les Français au-delà de Lang Son et repris cette ville. Durant cette série de combats, le Gén'l Négrier a été grièvement blessé, la perte des Français est très sérieuse.

Les derniers avis reçus portent que les troupes françaises sont en pleine retraite, et que les Chinois les poursuivent vigoureusement. Une grande quantité de vivres ont été perdus.

Le général Négrier a reçu une balle à la poitrine. Lorsqu'il a été transporté du champ de bataille, il vivait encore, mais on croit qu'il succombera à sa blessure.

La perte totale des Français en tués et blessés n'est pas encore connue.

Le général Brière De Lisle, commandant en chef au Tonkin, demande avec tant d'instance des secours, que les parisiens s'attendent à apprendre de nouveaux desastres.

Un conseil de guerre a été tenu aujourd'hui, sous la présidence du général Lewal, ministre de la guerre. Une grande excitation règne partout en France où cette nouvelle est parvenue. Le bruit circule ce soir que le général Négrier a succombé à sa blessure.

Flotte de torpilles. Le Hung-Chang.

Hong Kong, 30 mars—Une flotte auxiliaire volontaire de torpilles a été organisée ici. Soixante sept chaloupes à vapeur sont prêtes pour le service et formeront ladite flotte.

Le gouvernement chinois a donné à Li Hung Chang plein pouvoir de négocier avec le Japon et de régler le différend au sujet de la Corée.

FRANCE.

Rapport du général De Lisle sur le combat de Lang-Son—Le Cabinet—Le Journal des Débats et le Siècle.

Paris, 29 mars—La dépêche suivante, datée de Hanoi, 28 mars, a été reçue du général Brière De Lisle: "Je regrette d'annoncer que le général Négrier a été grièvement blessé et obligé d'évacuer Lang-Son. Les Chinois, formés en trois fortes colonnes, ont fait une attaque impétueuse sur les positions devant Kulua.

"Le Col. Herbinger, en face du nombre supérieur de l'ennemi, et ses troupes ayant épuisé toutes leurs munitions, s'est vu forcé de retraiter sur Dong Dang et Hanoi. Je masse mes troupes sur les routes Chua et Kep. Si le nombre de l'ennemi continue à grossir, je me retirerai à Long Koi. Quoi qu'il advienne, j'espère pouvoir défendre tout le delta.

Je vous en prie, envoyez des renforts le plus tôt possible. Le Cabinet s'est réuni cette après-midi à 8 heures, et tiendra une autre séance demain matin.

Le Journal des Débats dit: "La France fera les efforts nécessaires en faveur de ses fils au Tonkin. Des renforts seront expédiés non pas demain, mais aujourd'hui. Demain, cependant, nous verrons sur qui pèse la responsabilité."

Le journal le Siècle demande avec instance qu'une expédition française soit envoyée à Pékin, et ajoute que le premier ministre Ferry fera un rapport demain à la Chambre des Députés.

Grande excitation en France—Crainte de désordres—La mise en accusation du ministère demandée.

Paris, 30 mars—L'excitation au sujet de la défaite des Français à Lang-Son est arrivée à son paroxysme. Elle si forte contre le gouvernement, qu'on craint un soulèvement. On rapporte que la France a officiellement déclaré la guerre. La crainte, cette semaine, d'une sérieuse révolte et la chute du ministère, a causé une panique à la Bourse.

Tous les journaux radicaux demandent la mise en accusation des ministres.

M. Rochefort demande la tête du premier ministre Ferry pour les nombreuses erreurs commises au Tonkin.

Mesure énergique à l'égard de la Chine.—Le Journal Figaro.

Londres, 30 mars.—Une dépêche parisienne au Exchange télégraph Co., rapporte que la guerre avec la Chine sera officiellement déclarée aujourd'hui.

Un renfort de 50,000 hommes sera expédié et l'armée recevra l'ordre de marcher sur Pekin.

On pense que l'amiral Courbet bombardera Canton.

Le journal le Figaro écrit que le nombre de Français tués et blessés dans le combat livré à Lang Son est de 1200. Quelques journaux sont en faveur de la mise en accusation du Ministère.

Baisse des rentes—Démonstrations populaires.

Paris 30 mars.—Les rentes sont tombées à 76.—On rapporte qu'il y aura une démonstration populaire en dehors de la Chambre des Députés, et l'on craint des troubles sérieux.

Mobilisation des troupes.

Le général Négrier promu au grade de général de division.

Paris, 30 mars—Le général Négrier qui a été blessé dans le combat de vendredi à Lang Son, a été promu au grade de général de division.

Les journaux en général pressent le pays d'agir avec énergie et sang-froid. Ils espèrent que tous les hommes dans cet état de crise, mettront les sentiments et préjugés de parti de côté et demanderont qu'on fasse un effort national général pour secourir l'armée au Tonkin.

Des ordres ont été lancés pour la mobilisation immédiate de tous les bataillons d'infanterie supplémentaires, et le gouvernement a décidé de demander des volontaires de chaque régiment et d'appeler 5000 conscrits pour la marine.

Démission du Cabinet français.

Paris, 30 mars—Le Cabinet Ferry a donné sa démission, à cause d'un vote adverse au ministère, donné par la Chambre des Députés.

Conseils de ministres.

Londres, 30 mars—Une dépêche de Paris dit: "Le président Grévy a présidé aujourd'hui le conseil des ministres. Il a demandé avec insistance que des mesures énergiques soient prises afin de poursuivre promptement et vigoureusement la guerre en Chine. Le cabinet a décidé de mobiliser deux divisions de troupes qui seront commandées par quatres brigadiers-généraux, pour un service immédiat au Tonkin, et d'envoyer aussi un renfort de 10,000 hommes à l'amiral Courbet."

Chambre des Députés.—Démission des ministres acceptée.

Paris, 30 mars—Cette après-midi, à l'ouverture de la Chambre des Députés, le premier ministre Ferry a demandé au nom du gouvernement un crédit de $40,000,000 pour les opérations militaires en Chine.

Le premier ministre a fait immédiatement la motion de nommer un comité, chargé de faire une enquête et un rapport au sujet du crédit et a demandé la priorité pour sa motion.

La motion de M. Ferry est rejetée par un vote de 380 contre 161.

Celui-ci a alors annoncé immédiatement la démission de tout le cabinet.

Le Président Grévy a accepté la démission des membres du cabinet.

Le nouveau Cabinet.

Paris, 30 mars — L'opinion générale est qu'on demandera à M. de Freycinet, actuellement sénateur où à M. Ribot, éminent juriste français et actuellement membre de la Chambre des Députés, a former un nouveau cabinet.

On croit aussi que le portefeuille des affaires étrangères sera offert à M. Waddington, l'ambassadeur français en Angleterre, à la place de M. Ferry, et que M. Léon Say, le grand économiste public, aura le portefeuille des finances dans le nouveau cabinet.

Paris, 30 mars—Avant de voter sur la motion de nommer un comité relativement au crédit demandé, M. Ferry a lu les dépêches d'hier au sujet de l'affaire Lang Son.

Il a ajouté que la retraite des Français s'est faite dans un ordre parfait. Les troupes se sont trouvées en face de troupes chinoises dont le nombre était impossible à prévoir.

Les généraux français ont été obligés de gagner le Delta du Fleuve Rouge et de se maintenir sur la défensive.

Les mesures déjà prises, a-t-il dit, pour renforcer les troupes françaises au Tonkin ne suffisent pas. Il faut venger l'échec de Lang Son pour l'honneur de la France. Il demande, a-t-il ajouté, un crédit de $40,000,000 et propose de séparer le vote sur le crédit, de la question ministérielle.

M. Ferry a été fréquemment interrompu.

M. Clémenceau a approuvé le crédit, mais a condamné la politique du gouvernement et demandé sa chute.

MM. Duval et Ribot ont déclaré qu'ils étaient prêts à voter en faveur de tous crédits quand le Cabinet sera renversé. Ils reprochent au Cabinet d'avoir caché la vérité.

Le résultat du vote sur la motion de M. Ferry a été reçu par des tonnerres d'applaudissements.

L'excitation à la Chambre des Députés.

Londres, 30 mars—Une dépêche spéciale de Paris donne les détails suivants au sujet de l'excitation aujourd'hui à la Chambre des Députés:

"Longtemps avant l'heure de la convocation de la Chambre, il y avait une foule considérable très excitée, réunie dans les rues avoisinantes de la Chambre.

Il devenait évident que des désordres étaient à craindre, tellement l'excitation était violente contre le gouvernement.

Un fort détachement de troupes avait été appelé afin d'empêcher tous désordres à la Chambre. Malgré ces précautions, il y avait foule dans les galeries. Elle manifestait son irritation au sujet de la défaite de Lang-Son, en discutant à haute voix et en lançant des épithètes injurieuses à l'égard de plusieurs membres du Cabinet et de leurs partisans, au moment où ceux là ont paru à la Chambre.

Quand M. Jules Ferry s'est levé pour annoncer la décision du Conseil de Cabinet qui a eu lieu ce matin, il a été fortement sifflé par les galeries. Il avait à peine achevé sa déclaration que plusieurs députés de la droite se sont levés en criant: "A bas le misérable." Par dessus tout le tumulte on entendait distinctement la voix de Clémenceau qui disait: "Traître."

On est resté quelque temps avant de pouvoir rétablir l'ordre, et si ce n'avait été la présence des troupes, il n'y a pas de doute que des actes de violence auraient été commis.

Pendant la séance de la Chambre, la foule au dehors hurlait et plusieurs tentatives ont été faites pour violer la consigne et essayer de pénétrer dans la Chambre malgré les sentinelles.—Mais l'attitude ferme des troupes a empêché la populace de se porter à des excès.

Paris, 30 mars—De nombreux groupes sont restés aux environs de la Chambre des Députés toute l'après-midi, mais à 6 p. m. il n'y avait eu aucune démonstration hostile.

MM. Laisant et Delafosse ont demandé la mise en accusation du ministère et M. Delafosse a ensuite demandé l'urgence sur la motion à cet effet—Rejetée par 304 voix contre 161.

M. Brisson a loué la bravoure des soldats et des marins français au Tonkin et a dit que ceux-ci sauront réparer les effets des récents revers.

Ses paroles ont été accueillies par des applaudissements dans toute la Chambre.

La Chambre s'est ensuite ajournée afin de permettre aux bureaux de nommer un comité sur les nouveaux crédits.

Tous les membres du comité sont, dit-on, en faveur de voter les crédits, se réservant, cependant, le droit de demander une explication au nouveau ministère.

Plusieurs membres sont en faveur d'une politique coloniale modérée, après que la France se sera vengée de la Chine. Une grande foule se trouve toujours aux abords de la Chambre.

Au moment où les députés se retiraient, des cris de "A bas Ferry, A bas Ferry." "A bas la majorité!" se faisaient entendre.

Il y avait des groupes très exaltés sur les boulevards, mais nulle violence n'a été commise.

On croit que selon toutes probabilités M. De Freycinet sera appelé à former le nouveau Cabinet et que le général Campenon en fera partie, comme ministre de la guerre.

On pense qu'il n'y aura aucun changement dans la politique de la France, relativement à l'Egypte.

Sénat français.

Paris, 30 mars.—Au Sénat, M. Levoyer a exprimé l'admiration et la sympathie des Sénateurs pour les troupes au Tonkin. (Applaudissements.) Il a ajouté que c'était le devoir de la Chambre de voter les subsides nécessaires pour continuer la guerre.

M. Léon Say a déclaré qu'il était nécessaire de connaître d'abord les faits et qu'il proposerait un amendement au bill de crédits.

Le Sénat s'est ensuite ajourné en apprenant la démission du Cabinet.

Effet des nouvelles de Chine sur la Bourse.

Paris, 30 mars—L'excitation causée par la défaite des Français à Lang-Son augmente. Les rentes, à l'ouverture de la Bourse, sont tombées de 80 francs 32 1/2 centimes, le taux de samedi, à la fermeture, à 78 francs 20 centimes. Vers 3 heures il y a eu une autre baisse, le prix tombant à 76 francs 90 centimes. Cette baisse est due à des rumeurs de manifestation populaire aux abords de la Chambre des Députés.

La chute immédiate du Cabinet est discutée dans plusieurs quartiers. Le journal radical de M. Rochefort l'*Intransigeant* réclame la tête de Ferry pour les erreurs commises par lui; erreurs qui, dit-il, ont coûté tant d'existences de Français au Tonkin.

Le correspondant du London Times.

Londres, 30 mars—Le correspondant parisien du London Times écrit que l'agitation causée par les nouvelles du Tonkin, est très forte.

Les troupes algériennes ont reçu l'ordre de s'embarquer pour le Tonkin.

Les valeurs européennes.

Londres, 30 mars—Les valeurs russes sont plus fortes; les rentes françaises tombent rapidement.

Mort du Prince Orloff.

Paris, 30 mars—Le Prince Orloff, diplomate russe et ex-ambassadeur de Russie en France, est mort à Fontainebleau.

LA GUERRE ÉGYPTIENNE.

Londres, 29 mars—Les récentes entrevues de Musurus Pacha, de Hassan Fehmi Pacha et du comte Granville avaient trait à la convention financière égyptienne.

Il répugne au gouvernement turc de signer la dite convention. Il pense qu'il y aurait là comme une approbation implicite du bombardement d'Alexandrie et de la politique anglaise qui en a été la suite en Egypte.

Tous faits qui sont considérés comme en opposition avec la suzeraineté du Sultan et dont la consécration produirait une impression funeste sur les musulmans. On rapporte que M. Granville menace de donner à Musurus et à Fehmi leurs passeports, et de briser les relations diplomatiques avec la Turquie, à moins que le Sultan ne signe le firman pour l'emprunt de £9,000,000.

Le Sultan, dit-on, a consenti à lancer son firman, refusant toujours, de signer la convention, mais il a ensuite appelé un conseil des notabilités et a finalement décidé de signer la convention sous certaines réserves acceptées par M. Granville.

Souakim, 29 mars—Le contingent de la Nouvelle-Galles du Sud est arrivé aujourd'hui et a été félicité par le général Graham sur sa tenue martiale. Il a fait l'éloge de leurs intentions patriotiques et a dit qu'il était fier de commander à de tels hommes.

Les troupes ont été cordialement accueillies en débarquant. Elles prendront part au mouvement en avant sur Tamai.

On rapporte qu'Osman Digna a transféré son camp à Tamanieh.

Londres, 29 mars — Les derniers avis reçus d'Egypte annoncent que le Gén'l Wolseley, après avoir fait une inspection des stations militaires de Dongola au Caire, se rendra à Souakim.

Il est certain maintenant que le mouvement en avant de l'armée du général Graham sur Tamai aura lieu mercredi. L'approvisionnement d'eau actuellement au Zereba du général McNeil est suffisant.

Souakim 30 mars—Le convoi parti de cette ville de bonne heure ce matin, est arrivé au Zereba McNeil.

On rapporte que toutes les troupes d'Osman Digna ont été retirées des environs et sont maintenant concentrées à Tamai, où elles se proposent de livrer bataille au Gen'l Graham.

Le Mahdi a envoyé un renfort imposant à la garnison arabe à Berber.

Le Mont Hamund, au nord de Berber, a été bien fortifié par l'ennemi.

Souakim, 30 mars—On ne s'attend pas à une grande bataille à Tamai. Chaque homme aura soixante-dix cartouches. Les forces seront divisées en trois brigades.

Préparatifs de guerre.

Londres 29 mars—Le gouvernement Anglais a apprêté le nouveau steamer Etruria, de la ligne Cunard, et les steamers Oregon et Alaska, pour service de transport. Ils seront montés de dix canons chacun.

L'Amirauté a donné l'ordre de tenir prêts pour le service les navires de guerre Iron Duke, Hotspur, Hecate, Conquest et Hyacinthe. On presume qu'ils seront envoyés dans la Baltique. Elle a aussi ordonné de tenir prêts à partir dans quelques jours les navires Inflexible, Devastation, Cyclope, Rover, Cordelia, Volage, Active et Emerald.

Portsmouth, Angleterre, 30 mars—Le navire de guerre Bacchante a reçu l'ordre de se tenir prêt à partir au premier appel. Vingt-cinq canonniers et 36 torpilleurs n'attendent plus que leurs hommes d'équipage.

Souakim, 30 mars—Un espion de Tamai rapporte que presque toutes les troupes d'Osman Digna ont déserté. Il n'a plus avec lui qu'environ cent partisans. Un fort convoi est arrivé au Zereba sur la route de Tamai, sans avoir été attaqué.

Le Canal de Suez.

Londres 29 mars—Le comte Granville a acquiescé aux propositions faites à la Conférence relative au Canal de Suez qui sera tenue à Paris de refuser de prendre en considération toutes propositions qui seraient de nature à intervenir avec les règlements usuels de quarantaine.

Le différend Russo-Afghan. Commentaires de la Presse.

St Pétersbourg 29 mars—La Gazette écrit que le différend entre l'Angleterre et la Russie est trop futile pour entraîner à une déclaration de guerre.

Le même journal ajoute qu'il est difficile de comprendre comment une nation ayant fait une école telle que celle du Soudan, pourrait prendre une attitude guerrière devant un Etat militaire puissant.

Le journal de St Pétersbourg croit que la réponse du ministre des affaires étrangères en Russie aura un effet conciliateur, et que le marquis de Hartington, s'attendant à cette réponse, a ajourné les débats sur le message de la Reine qui appelle les réserves.

Londres, 30 mars—On rapporte aujourd'hui, que la perspective pour une solution pacifique de la question Russo-Afghane a beaucoup augmenté dans les dernières quelques heures.

Chambre des Communes.

Londres, 30 mars—Cette après-midi, à la Chambre des Communes, le marquis Hartington, secrétaire de la guerre, a déclaré que les derniers avis reçus par le gouvernement de St-Pétersbourg disent que la perspective d'une solution amicale du différend russo-afghan est plus encourageante qu'elle ne l'a été jusqu'ici.

Choléra.

Madrid, 29 mars—Une maladie grave ayant les symptômes du choléra, a éclaté à San Filipe de Jativa, dans la province de Valence. Quinze personnes ont succombé dans les vingt quatre heures avec tous les symptômes cholériques.

Le bruit s'est répandu que la province est menacée d'une épidémie de choléra, ce qui compléterait la ruine causée par les tremblements de terre. La population est frappée de terreur et supplie le gouvernement d'envoyer d'autres secours.

Le Cardinal Jacobini.

Rome, 29 mars—Le cardinal Jacobini, au nom du Pape, a envoyé une lettre circulaire dans laquelle il proteste auprès des puissances, dont les ambassadeurs ont assisté aux cérémonies de dévoilement du monument du Roi Victor Emmanuel.

Zubeher Pacha.

Londres, 30 mars—Zubeher Pacha a été débarqué à Gibraltar.

La reine Victoria.

Londres, 30 mars.—La reine, accompagnée par la princesse Béatrice, est partie cette après midi du château de Windsor, pour se rendre à Aix-les-Bains, France.

Le Vatican et l'Uruguay.

Buenos Ayres, 29 mars, via Galveston—Une rupture entre le gouvernement de l'Uruguay et le Vatican est imminente, à cause de l'ordre lancé par le dit gouvernement d'arrêter les prêtres qui prêchent contre l'attitude prise par celui-ci dans la question des mariages civils.

L'Evêque a déclaré qu'il ne pouvait s'en rapporter à l'opinion d'un agent de police, afin de savoir quels sermons tomberaient sous le coup de la loi et seraient passibles d'un emprisonnement. Il a par conséquent requis les prêtres de ne prêcher dans aucune église sur aucun sujet.

L'Evêque a aussi demandé l'intervention de Monseigneur L'Matera, le délégué Apostolique, résident en cette ville.

Arrestation du général Coroso.

San Juan del Sur, 29 mars, via Galveston—Le général Preston, à Colon, a refusé d'expédier la malle étrangère, en destination de Carthagène et expédiée par l'intermédiaire du consulat anglais et de l'Agence Postale Nationale.

Les sacs de la malle ont été renvoyés hier à Panama.

Le Gén'l Coroso, le nouveau secrétaire de la guerre, a été arrêté par le Gén'l Abapura, auquel le Gén'l Coreoso avait porté des propositions de paix. Le général rebelle, justifie son acte en alléguant que Coreoso n'était pas muni de lettres de créance.

Le camp rebelle à Naranjo, près de Buenaventura, s'est rendu aussi. Bayaca est parti hier de Buenaventura pour Panama.

La garde que le steamer des Etats-Unis, le Wachusetts, avait posté sur le chemin de fer, a été retirée.

Commencement des hostilités dans l'Amérique Centrale.

San Salvador, 30 mars, via Galveston.—Les troupes du Guatemala ont fait aujourd'hui une attaque sur l'armée de San Salvador. On n'a reçu aucun détail jusqu'ici.

Les lois de réformes dénoncées.

Mexico, 29 mars—Les troupes manœuvrent tous les jours et se préparent à un mouvement contre Barrios.

La proclamation du Ministre de l'Intérieur déclarant que les lois de réformes commandent stricte obéissance a provoqué un violent article du journal *Voz de Mexico*, le principal journal catholique en cette ville.

On y accuse le gouvernement de persécution et on jette un défi au président Diaz, disant que le parti catholique est composé d'hommes sans craintes, et que les persécutions les feront sortir de leur léthargie.

Les désordres à Panama.

Panama, 30 mars, via Galveston—Les bulletins publiés aujourd'hui par le Star & Herald disent:

Le steamer Colon a été saisi aujourd'hui par les révolutionnaires à Aspinwall, qui ont demandé qu'on leur livrât la cargaison d'armes se trouvant à bord pour les insurgés. Les agents ont refusé d'acquiescer à cette demande.

M. Connor, le surintendant local du Pacific Mail Co, a été d'abord arreté, et plus tard le capitaine et l'intendant des vivres du dit steamer ont été mis en état d'arrestation à bord.

Subséquemment le Cap. Dow, Agent général du Pacific Mail Co., M. Wright, Consul des Etats-Unis et le Lieut. du navire de guerre americain Galna, ont été arrêtés et conduits au quartier général.

Ils ont été relachés à 6 heures, à condition que les armes du Colon soient livrées; ce qui se fait en ce moment.

Les navires de guerre américain et anglais n'ont rien fait pour protéger les intérêts étrangers, parceque le chef révolutionnaire a déclaré qu'il résisterait par la force à leur intervention.

Les Américains sont indignés de l'insulte faite au drapeau et des outrages commis sur leurs personnes et leurs propriétés.

Les troupes partiront d'ici ce soir pour attaquer les révolutionnaires qui, cependant, ont une force imposante; et qui, avec les armes qu'ils ont prises sur le *Colon*, contrôleront probablement les événements à leur guise et au mieux de leurs intérêts.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Sénat.

Washington, 30 mars—Après la lecture du journal, le Sénat est entré en séance exécutive, et quand les portes se sont rouvertes, le Sénat s'est ajourné.

Nominations.

Washington, 30 mars—Les nominations suivantes ont été faites: MM. Thomas M. Waller, du Conn., consul général des Etats-Unis à Londres; Frederick Paine, du Maryland, consul général à Berlin; Isaac Bell Jr, du Rhode Island, ministre résident et consul général des Etats-Unis au Pays Bas.

A. Haller Gross, de la Pensylvanie, Consul à Athens, Grèce; Evans P. Howell, de la Géorgie, Consul à Manchester, Angleterre; Thos. J. Jarvis, de la Caroline du Nord, Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis au Bresil; Alexander R. Lawton, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Russie; Anthony M. Kelly, de la Virginie, ministre en Italie; Geo. W. Merrill, du Nevada, ministre aux Iles Hawaïennes; Edmund Jussen, de l'Ills, consul général des Etats-Unis à Vienne.

MM. Brown, Shipley & Cie, Londres, Angleterre, agents bancaires spéciaux du département de la marine. Alex. McCue, de New York, solliciteur de la Trésorerie. Le général Joseph E. Johnston, de la Virginie, Commissaire des Chemins de fer.

M. Lawton, qui a été nommé ministre en Russie, est un avocat distingué de Savannah. Il était brigadier général dans l'armée confédérée.

M. Curtis Lewis, nommé ministre au Portugal, est un parent du secrétaire Bayard.

M. Isaac Bell, Jr., ministre aux Pays Bas, est très riche; il est beau-frère de James Gordon Bennett.

M. Thomas Waller, le nouveau consul général à Londres, a été gouverneur du Connecticut.

Washington 30 mars—M. Thomas J. Jarvis, nommé Ministre au Brésil, a servi dans l'Armée Confédérée et a été pendant 6 ans Gouverneur de la Caroline du Nord.

Le général Grant.

New-York, 3:45 P. M.—Un avis vient d'être reçu de la résidence du général Grant, qui annonce que le général est beaucoup plus souffrant, mais non pas en danger immédiat de mort.

Rufus Magee, de l'Indiana, ministre résident des Etats-Unis en Suède et Norwège; Edward Pureille Court, Iowa, du New Jersey, ministre résident et consul général des Etats Unis en Portugal; Rasmus B. Anderson, du Wisconsin, ministre résident et Consul général des Etats-Unis au Danemark.

9:20 P. M. Toute la famille du général est à son chevet—Il est plus faible ce soir, il a pris de la nourriture liquide aujourd'hui.

New York, 30 mars, 10.15 heures—Le général est en quelque sorte plus calme en ce moment, mais il est toujours très faible.

New-York, 30 mars—A 9.50 la dépêche suivante a été envoyée au colonel F. S. Dent, à Washington, D. C.: "Calme, mais très faible."

Signé: F. D. GRANT.

"A 10:15, U. S. Grant jr., en sortant de chez son père a dit: "Mon père est très mal. Je n'ai pas autre chose à dire."

A 10:35, le Dr. Douglas a déclaré que le gén'l Grant se sentait un peu mieux.

Attitude menaçante des Indiens.

St-Paul, 30 mars—Un télégramme spécial de Winnipeg dit: Une dépêche de Battleford a été reçue qui annonce que 500 Indiens de ce district sont campés à un mille en dehors de la ville. Ils menacent de s'emparer des casernes, de tous les colons et de leurs familles qui s'y sont réfugiés. Tous les hommes ont été enrôlés pour le service actif. Les Indiens menacent aussi de brûler la ville.

Mort du Dr Th. Wingfield.

Baltimore, 30 mars—Le Dr Th. Wingfield est mort aujourd'hui. Il était âgé de 52 ans et avait fait partie de l'état-major du général Lee, dans la guerre Confédérée.

Chemins de fer.

Heures d'arrivée et de départ.

Arrivée.		Départ.	
LOUISVILLE AND NASHVILLE			
No 3 Cin. Ex	7 45 am	No 4 Fast Line	9 00 am
No 1 Fast Line	7 30 pm	No 6 Coast Ac	3 35 pm
No 5 Coast Ac	9 05 am	No 2 Cin Ex	8 20 pm
ILLINOIS CENTRAL			
No 1 Ex	7 00 am	No 2 Ex	9 15 am
No 3 Lim. Ex	9 00 am	No 4 Chi Ex	7 00 pm
No 5 N. O. Ex	8 45 pm	No 6 Lim Ex	5 30 pm
TEXAS AND PACIFIC			
No 304 Caltor via Express	11 50 am	No 303 Worth Express	7 00 am
No 302 F Worth Express	6 50 pm	No 301 Caltor via Express	1 00 pm
NEW ORLEANS AND NORTHEASTERN			
Cin. Express	6 00 am	Fast Mail	10 00 am
Atlanta Lim	7 00 am	Atlanta Lim	9 00 pm
Fast Mail	5 00 pm	Cin Express	10 00 pm
LOUISVILLE NEW ORLEANS & TEXAS			
No 1	6.30 pm	No 2	8 45 am
No 3	8.00 am	No 4	7.00 pm
No 5	10 25 am	No 6	4.30 pm
MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS			
No 1 California	7 30 am	No 1	7 45 am
No 2	8 25 pm	No 3 California	7 30 pm
SHELL BEACH			
Tous les jours	8 15 am	Tous les jours	8 45 am
Dimanche Ex	4 30 pm	Dimanche Ex	5 30 pm
Dim. seulement	1 15 pm	Dim. seulement	1 45 pm
Dim. seulement	6 15 pm	Dim. seulement	6 45 pm
Excursion tous les jours	4 50 pm	Excursion tous les jours	10 00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 31 MARS 1885.

Vicksburg—ED. RICHARDSON, à 5 P M
Thibodaux—E. W. FULLER, à 5 P M
J B Dumestre, capitaine
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 M
J F Aucoin, capitaine, Edw Nicoll, commis
Port Eads—NEPTUNE, à 11 A M
W S Basset, capitaine, Jno F Aiken, commis
Bas du fleuve—LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine
Bœuf River—ERA No 10, à 5 P M

MERCREDI, 1er AVRIL 1885.

St Louis—ANNIE P. SILVER, à 5 P M
Cincinnati—PARIS C. BROWN, à 5 P M
Red River—YAZOO VALLEY, à 5 P M
Bayou Sara—KEOKUK, à 5 P M
Will Cannon, capitaine, S S Streech, commis
Washington—WARREN, à 5 P M
Ouachita River—JOHN H HANNA, à 5 P M
Bayou Bartholomew—H HANNA BLANKS, 5 P M
Point Houma—MARBL COMEAUX, à 12 M
E J Comeaux, capitaine
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bas du fleuve—LURA, à 8 A M
W W Baker, capitaine
Buras—DAISY, à 11 A M
Oliver Canton, capitaine

Par le télégraphe.

Natchez, 30 mars 1885—A J B. Woods, agent—No 104 rue Commune—Le "Annie P. Silver" arrivera mardi et repartira mercredi, 1er avril, à 5 heures p. m. pour St Louis.
WM THOMPSON, capitaine.

Le "R. R. Springer" a sombré hier matin près de Vicksburg. Personne n'a péri. Il était évalué à $75,000 et était assuré à Cincinnati pour les deux tiers du montant ci-dessus.

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle est sans crainte dans toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes, sans valeur, incomplète sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendu seulement en sacs. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.
En gros par SMITH BROS & CO.,
21 oct 84—1 an [illegible]

Hauteur des Eaux.

Au dessus de l'étiage (aux les plus basses).

Augusta	15 00	Nashville Tenn	7 03
Cairo, Ill	——	Nlle-Orléans*	3 05
Cincinnati O	9 06	Omaha, Neb	9 01
Davenport Ia	glace	Pittsburg, Pa	4 04
Keokuk, Iowa	6 01	Shreveport Le	18 06
La Crosse Wis	glace	St Louis Mo	17 04
Leavenworth K	10 07	St Paul Minn	glace
Louisville Ky	5 06	Vicksburg	34 00
Memphis Tenn	19 02	Yankton	——

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI 30 MARS 1885

ARRIVÉS.

Steamship Hudson, Bevis, Newport Ang.
Steamship Ashbrooke, Monday, Rio de Janeiro.
Steamship Harlan, Staples, Havane via Key West et Tampa.

BATEAUX A VAPEUR.

Towboat Port Eads, Davis, St-Léon avec barges.
Paris C. Brown, Young, Cincinnati.
Ed. J. Gay, Brown, Bayou Sara.
Alvin, O'Fry, Bas du fleuve.
Assumption, Chalet, Laurel Valley.
Ed. Richardson, Campbell, Vicksburg.
H. Hanna Blanks, Sweeney, Lind Grove.
Big Sandy, Kirker, Cincinnati.

Arrivages de produits.

ST LOUIS—par steamer Port Eads et barges—[illegible] sacs maïs en grenier, 3547 barils farine, 950 sacs graine lins, [illegible] barils farine, 4721 sacs maïs, 1054 do avoine et fret assorti.
CINCINNATI—par steamer Paris C Brown—400 barils farine, [illegible] sacs maïs et fret assorti.
CINCINNATI—par steamer Big Sandy—5750 barillets et fret assorti.
BAYOU SARA—par steamer Ed. J. Gay—19 balles coton, 47 sacs graine coton, [illegible] 253 barils de [illegible] mélasse.
BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—50 barils sucre, 8 boucauts sucre bruns, 2 barils do, 20 sacs riz brut.
LAUREL VALLEY, par steamer Assumption—[illegible] boucauts sucre, [illegible] barils mélasse, [illegible] sacs riz.
VICKSBURG—par steamer Ed. Richardson—[illegible] balles coton, 673 sacs graine coton, [illegible] boucauts.
LIND GROVE, par steamer H Hanna Blanks—1 balle coton 1323 sacs graine coton.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LA. AND TEXAS RAILROAD AND STEAMSHIP COMPANY—20 balles coton, 10 boucauts sucre, [illegible] barils mélasse, 157 têtes de bétail et fret assorti.
LOUISVILLE N. O. AND TEXAS R. R.—612 balles coton, 527 sacs graine coton et fret assorti.
LOUISVILLE AND NASHVILLE R.R.—296 balles coton [illegible] et fret assorti.
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—533 balles coton et fret assorti.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—604 balles coton et fret assorti.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK
Steamship Algiers, Avery — parti 25 mars
ROCKPORT, ME.
Barque Geo. W. Sweeney, Hewitt — partie 3 mars
Goelette Nellie A Drury, Wilson — en chargement 2 mars
LIVERPOOL
Steamship Inventor, Reynolds — parti 16 mars
Steamship Mariner, Jones — parti 22 fev
SHIELDS
Steamship Florence, [illegible] — parti 13 mars
BREME
Barque Frehandel, Watchled — partie 4 fev
Barque Hermann, Benje — partie 7 fev
Barque Nordenskjold, Abrahamsen — partie 25 dec
ANVERS
Steamship La Gaule, Bonnafeud — parti 21 fev
HAVRE
Navire Shelburne, Morphy — parti 11 mars
Navire Ile Marthe, Franchemer — expédié 14 fev
Navire Thomas Lord, Brady — parti 10 fev
Navire Wm Tapscott, Ray — parti 24 fev
Barque Isaac Watt, Sweitzer — partie 20 fev
Barque Bertha, Koster — partie 29 jan
BORDEAUX
Steamship La Gaule, Bonnafeud — parti 3 mars
MARSEILLE
Barque Otac Nicke, Calascione — partie 15 fev
Brick Mirra, Romano — parti 23 jan
GAND
Barque Rosa Aurelia, Doneo — partie 4 mars
LISBONNE
Barque Angela Garguila, Jaccerino — partie 12 fev
Barque Cecilia, Trajani — partie 10 fev
Barque Rebecca J Moulton, Atwood — partie 16 fev
OPORTO
Barque Pasqualina, Catiero — 11 fev
MALAGA
Barque Archangelo Padre, Blandt — partie 28 jan
GENES
Barque Sansone, Cappello — partie 27 jan
RIO DE JANEIRO
Steamship Nasmith, Kirkpatrick — parti 10 mars
ALGER
Barque Italia, Lauro — partie 7 jan
MONTEVIDEO
Barque Ottavia Stella — —— — partie 18 jan
Barque Angela B — —— — partie 12 mars
ASPINWALL
Steamship Flachat — —— — expédié 6 mars

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Alabama	...	1er dist 14
Ben Ledi		Elevator
Blue Jacket		Elevator
Cristobal Colon	Barcelone	4e dist 43
Danos	...	Elevator
Discoverer	Liverpool	1er dist 10
Esteban de Antunano	Vera Cruz	Pie Tier
El Paso	New York	Alger
Colnate	For charter	Gretna
Professor Morse	Roatan	1er dist 13
Pascal	Liverpool	1er dist 12
Raleigh	For charter	Alger
Ranger		Gretna
Stag	Brême	1er dist 27
Shadwell	...	1er dist 15
Texas	Liverpool	1er dist 20
NAVIRES.		
Henry	Liverpool	3e dist 29
Importer	Liverpool	4e rue
Scotia	Havre	3e dist 39
BARQUES.		
Aurora	...	Gretna
Ban Marutanie	......	2e rue
Bolivar	Gretna	2e dist 18
Candido	......	Pie Tier
Emilia T	......	Pie Tier
Kraljevica	......	2e dist 17
Kate Burrill	Havre	3e dist 29
Mela Seeger	Brême	3e dist 27
Maitland	Havre	3e dist 33
Melmerby	Liverpool	1re rue
M Premuda	Havre	3e dist 29
Niagara	Havre	3e dist 29
Ophir	Espagne	5e rue
Ocean	Havre	3e dist 30
Rosalia	Continent	2e dist 17
St Anna	Gênes	3e dist 32
Triesle Tarabochia	Baltique	Pie Tier
Urso	......	Point
BRICKS.		
Mexico	......	Alger
GOELETTES.		
Ada A Kennedy	Pascagoula	2e dist 7
Alice Montgomery	Boston	4e dist 47
Alice C Noyes	......	Otis Sawmil
Carrie Strong	......	Pie Tier
E D Sidbury	......	1er dist 33
Georgie L Drake	Providence	3e dist 37
John H Gould	......	1er dist 15
Lottie K	......	La Avenue
Margrethe	......	Otis Sawmil
Susan Scranton	......	Otis Sawmil
Seguin	......	3e dist 24

PRIX DES BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—	
Choice fat par liv. gross	4½ @ 5
Fair to common	3 @ 3½
MISSISSIPPI, ALABAMA AC GRASS	
CATTLE—1re qualité par liv.	3½ @
2me qualité, par tête	$14 00 @ 20 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @ 12 00
VEAUX—1re qualité par tête	8 00 @ 9 00
2me qualité par tête	4 00 @ 7 00
YEARLINGS—1re qualité, par tête	10 00 @ 11 00
2me qualité par tête	7 00 @ 9 00
PORCS—Good fat Western, par liv. gross	4 @ 4½
Fair fat	@
Fair Ouachita par liv. gross	2½ @ 3½
MOUTONS—Good fat, par tête	2 00 @ 3 00
Fair par tête	1 50 @ 2 00
Common, par tête	@
VACHES LAITIÈRES—1re qualité, par tête	50 00 @ 75 00
2me qualité, par tête	20 00 @ 40 00

KAFFEL FRERES,

Fabricants d'Objets d'Art.

43, RUE ST SEBASTIEN

PARIS.

Exposition: Main Building, Section Française, Q Q 22.

8mars—2m mar ton dim—le P.

Agence d'Emigration Française

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. G. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Box [illegible] St-Paul Minn.

Pour quelque temps, à la Nlle-Orléans, s'adresser à l'ABEILLE.